

L'OUTIL EN MAIN, la passion et le partage en action



DEUX PERSONNES SONT à l'origine de la création de L'Outil en Main : Paul Feller et Marie-Pascale Ragueneau. Paul Feller, jésuite, a conceptualisé l'idée de la complémentarité entre le cerveau et la main : il en découle qu'une formation équilibrée ne peut être uniquement cérébrale. C'est d'ailleurs ce précepte qu'appliquaient dans leurs écoles les jésuites qui, en plus des matières obligatoires de l'Éducation nationale, enseignaient dans des ateliers technologiques des disciplines telles que la menuiserie, la photographie, etc.

ENSEIGNER BÉNÉVOLEMENT SON MÉTIER

Marie-Pascale Ragueneau, à la tête d'une association pour la sauvegarde du vieux Troyes, se rendant compte de l'intérêt des plus jeunes pour le travail des artisans, créa en 1987 à leur intention le premier atelier de L'Outil en Main à Troyes. Ses premiers animateurs furent des Aspirants Compagnons.

Par la suite, Marie-Pascale Ragueneau eut l'idée pour encadrer les enfants de faire appel à des gens de métier, hommes et femmes, retraités bénévoles, avec comme principes de base : **mobiliser de véritables gens de métier, employer de vrais outils et travailler dans de vrais ateliers.** Près de 150 métiers sont proposés à la pratique par les antennes de L'Outil en Main, qui sont réparties sur toute la France et regroupent environ 2 000 enfants et plus de 2 000 bénévoles.

Lorsqu'une telle association se développe, on a besoin bien sûr d'hommes de métier, mais également d'autres



© L'Outil en Main / D'Henry - Remontrance d'Al

compétences car les postes de trésorier ou de secrétaire du président, par exemple, n'attirent pas toujours les animateurs qui préfèrent se concentrer sur la transmission de leur savoir. Ainsi, je suis devenu le troisième responsable de l'association de Villeneuve-d'Ascq en 2002.

Effectivement, sans être manuel, je suis convaincu et passionné par le concept promu par L'Outil en Main. J'ai en effet suivi une formation secondaire purement conceptuelle et sans rencontre

J'ai constaté que lorsqu'un animateur s'implique dans l'équipe, il ne la quitte plus. Il trouve là une utilité sociale, une responsabilité, le goût de transmettre, le plaisir de faire partie d'une équipe de copains, des complémentarités.

avec la matière. Comme si les métiers manuels étaient seconds par rapport aux « nobles » métiers administratifs, commerciaux ou financiers...

Mais j'ai collaboré avec nombre d'hommes de métier et d'artisans et ai été frappé de leur plaisir lorsqu'ils avaient réalisé un beau travail. À ma retraite, j'ai voulu absolument avoir dans ma vie une part de réalisation manuelle : j'ai appris alors la soudure avec un artisan et j'ai réalisé des objets, des « œuvres » qui m'ont rendu vraiment heureux.

L'Outil en Main, qui donne le goût de la réalisation, qui concilie la conception avec la réalisation, l'intelligence de la main avec celle du cerveau, me paraît offrir des opportunités qui devraient être proposées à tous les écoliers de France. Ce n'est malheureusement pas le cas, contrairement à la Finlande.

DES LIENS FORTS

Trouver un atelier est l'une des premières tâches du fondateur d'une association locale de L'Outil en Main : ce peut être une maison de Compagnons, un collège technique, un atelier de la ville ou tout autre local souvent mis à disposition par la commune.

Les séances ont lieu une fois par semaine le mercredi après-midi ou le samedi matin et durent environ 2 h 30. Elles réunissent des jeunes de 9 à 14 ans. Ceux-ci viennent facilement à l'association mais il est plus ardu de trouver des animateurs, surtout dans les grandes agglomérations. Cette année, nous avons des enfants sur liste d'attente que nous ne pouvons satisfaire par manque d'ani-

mateur. C'est dommage, car nos locaux se prêteraient sans problème à recevoir plus d'enfants.

Trouver des animateurs est toujours une histoire de rencontres, de bouche à oreille, de participation à des forums, de visibilité... Cependant, depuis peu, la visibilité du mouvement à l'échelon national et l'existence d'un site internet ont aiguillé vers notre association deux animateurs. C'est très encourageant et cela montre tout le travail de notre union nationale.

Par contre, j'ai constaté que lorsqu'un animateur s'implique dans l'équipe, il ne la quitte plus. Il trouve là une utilité sociale, une responsabilité, le goût de transmettre, le plaisir de faire partie d'une équipe de copains, des complémentarités. Des liens très forts se créent alors.

La relation entre bénévoles et jeunes est également très importante et différente de celle qui lie les enfants et leurs enseignants à l'école. Il s'agit de sur mesure :

un animateur se consacre à seulement deux jeunes, vraiment suivis pas à pas dans leur initiation.

L'influence de l'animateur et sa responsabilité se révèlent cruciales. J'ai souvenir d'un jeune assez turbulent et parfois énervé, qui avait même frappé un animateur. Avec ce dernier, nous avons discuté de son cas ensemble un soir et je lui ai laissé le choix : soit renvoyer le jeune de l'association, soit le garder après remontrance.

L'animateur a décidé de lui donner sa chance et de le garder. Ce jeune est maintenant un Compagnon ferronnier d'art ! Autant dire que s'impliquer dans L'Outil en Main peut changer le cours d'une vie... ■

Maurice Motte

PRÉSIDENT DE L'OUTIL EN MAIN
DE VILLENEUVE-D'ASCQ

i Toutes les informations pour devenir bénévole sont sur le site internet de L'Outil en Main : www.loutilmain.fr

Témoignage

Bernard Dolle, animateur chaudronnier

Lors d'un échange avec Maurice Motte, je lui ai parlé de mon ancien métier de chaudronnier. Il s'est montré intéressé et m'a invité aux portes ouvertes des Compagnons du Devoir, où l'association L'Outil en Main était présente avec un stand.

Suite à cette visite, j'ai pensé que rejoindre l'association me permettrait de transmettre mon savoir-faire à de jeunes enfants, de revenir à un métier qui m'a passionné durant toute ma carrière ainsi que de faire de nouvelles rencontres.

Pour animer les séances, il me faut trouver des idées de réalisations simples, fabricables avec des outils manuels, penser à préserver un côté ludique et à rendre différente chaque session.

Une fois terminés, les enfants ramènent ces objets chez eux, fiers de les montrer à leurs parents qui les apprécient à leur juste valeur.

Notre organisation nous permet de prendre deux enfants à la fois par séance, garçon ou fille, cela pendant 4 mercredis et pendant 2 heures. Ensuite, c'est au tour de deux autres enfants jusqu'à ce que tous (12 à 14) aient pu être encadrés par la totalité des 7 à 8 animateurs professionnels, ce qui permet de faire découvrir autant de métiers différents à chaque enfant.

Entre nos deux générations, un échange est rapidement créé et le lien qui se noue s'entretient toute l'année. Transmettre un savoir-faire à ces jeunes est très valorisant, tant pour soi-même que pour eux.

Ils posent beaucoup de questions et montrent ainsi leur intérêt : cela nous touche beaucoup.

Les parents, également très satisfaits des travaux qu'ont réalisés leur enfant, nous ont dit, pour certains, que ce dernier avait changé de comportement au sein de la famille, qu'il s'était amélioré.

Pour nous, animateurs, c'est aussi une façon de donner une suite à notre vie de retraité, de lui donner un intérêt, sans contrainte, la rendant active et réjouissante.